

Contribution à l'Histoire de la Sténographie

Le Premier Traité français
de Sténographie

ou

Méthode pour écrire
aussi vite qu'on parle

par

l'Abbé J. COSSARD

Réimpression fac-simile

Avec avant-propos par R. HAVETTE

Sur l'imprimé à Paris, 1651

REVUE INTERNATIONALE
DE STÉNOGRAPHIE
27, rue Monge

DORBON AINÉ
LIBRAIRE
53 ter, Quai des Gds-Augustins

PARIS — M CM III

METHODE POVR ESCRIRE

AVSSI VITE QV'ON PARLE.

*En suite duquel est vn traicté, contenant
La bonne prononciation des mots Fran-
çois, & des mots equivoques, de l'escri-
ture des mots prononcez; ensemble des
Synonimes.*

Par M^e I A C Q V E S C O S S A R D
Prestre, Bachelier en Theologie.

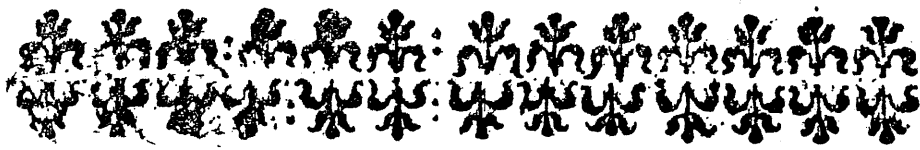


A PARIS,
Chez l'Auteur, au College
de la Marche.

M. DC. LI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.



Christianaque Francica Dedicat
Archiducibus Serenissimis Leopoldo & Mariae



M E T H O D E
P O V R E S C R I R E
A V S S I V I T E
Q V ' O N P A R L E .



N trauaillanta la recherche des lettres pour l'instruction de la Jeunesse, & au remede de la perte du temps qu'on fait au commencement des estudes, i'ay souuent pensé à trouuer vn moyen pour soulager ceux qui dictent, & ceux qui escriuent sous eux, en telle sorte qu'on peut escrire aussi vite qu'on parle. Quintilien liure premier chapitre second dit. *Neque est sanctius sacris iisdem quam studis initiari.*

Au commencement, i'ay considéré deux choses.

L'vne, de la part de celuy qui parle & qui dicte.

L'autre de la part de celuy qui escrit ce que l'on dit.

Celuy qui parle, est nécessité de faire autant

2 *Methode tres-facile*

de mouuements parriculiers de la langue, en parlant, ou dictant, qu'il prononce de syllabcs de chacun mot.

A la fin de chacun mot, pour petit qu'il soit, il faut que celuy qui parle s'arreste, & face vne pose, quoy que petite, qui soit suffisante pour distinguer & separer les mots les vns d'avec les autres, comme font les Imprimeurs en les imprimants.

Quand celuy qui parle a dit quelques mots, apres lesquels il faut mettre vne virgule, comme s'il disoit, l'oraison, l'aumosne, le ieusne, & c. il est obligé de faire vne plus longue pose.

Lors que celuy qui parle a prononcé des mots, apres lesquels il faut mettre deux poincts, ou vn poinct admiratif, ou vn interrogant, ou bien vn poinct suiuy d'vne lettre capitale, en tous ces endroits il faut encore des poses plus longues que les precedentes.

A la fin d'vne periode, quand celuy qui parle reprend son haleine, il est contraint de s'arrester & de faire vne pose notable.

Outre, ce, celuy qui parle, soit en chaise, ou au barreau, ou ailleurs, comme en declamant, est obligé d'animer son discours: de dire combien de pose il doit faire: *Quintilien liure premier chap. 8. dit, Vbi suspendere spiritum debeat, quo loco versum distinguere, vbi claudatur sensus, vnde incipiet, quando attollenda vel summittenda sit vox, quid quoque flexu, quid len-*

pour escrire aussi vite qu'on parle. 3
eius, celerius, concitatus, lenius dicendum.
demonstrari nisi per ipso non potest.

Quant à celuy qui escrit, pour escrire aussi vite qu'on parle, il faut qu'il aye des figures prises pour lettres, qui puissent estre beaucoup plustost faites que les lettres qui sont en vsage, & que ces figures prises pour lettres soient facilement & tost liées les vnes avec les autres.

Il faut encore qu'il aye plusieurs abbreviations de syllabes, & de mots, & qu'il puisse aussi abbreger des Maximes, Prouerbes, Sentences, & Autorités, les derniers mots desquelles Maximes, Prouerbes, &c. puissent estre suffisamment entendus par vn &c.

Ces deux choses considerées, tant de la part de celuy qui parle, que de celuy qui escrit, ayant leu dans sainct Isidore liure premier chapitre 4. de ses Ethimologies, que la figure des lettres dépend de la volonté: l'ay pensé à trouuer des figures qui peussent estre tost faites, & faciles à joindre & lier par syllabes & mots, & les prendre pour lettres. *Non dixerim, quid ibi laboris insumpserim, quid sustinuerim difficultatis, quodis despectauerim, & rursus contentione discendi, inceperim:* car ayant trouué ce me sembloit vn moyen, & leu dans Quintilien liure dix chap. 4. *Nec dubium est optimum esse emendandi genus, si scripta ut aliquod tempus reponantur, ut ad ea post intervallum, velut noua atque*

4. *Methode tres-facile*

*aliena redeamus, ne nobis nostra tanquam
receptes factus blandiantur* : J'ay comme
tout quitté, & neantmoins depuis veu & re-
ueu, changé & corrigé, & ayant finale-
ment encore reueu le tout; i'ay pris resolution
sous le bon plaisir de sa Maesté de les mettre
au iour, pour l'vtilité tant de ceux qui dictent,
soit aux Humanités, Philosophie, Theologie,
actes de Iustice, &c. que pour ceux qui es-
criuent sous eux. Tous lesquels par ce moyen
gagneront beaucoup de temps, qu'on perd,
escriuant avec les figures des lettres qui sont en
vsage.

Ce petit labeur sera diuisé en trois parties.

La premiere partie sera de l'Alphabet des
figures prises pour lettres, beaucoup plustost
faites que les figures des lettres qui sont en
vsage, avec les ligatures de plusieurs lettres
ensemble, tant voyelles que consonantes, ce
qui sera clairement monstré en la page 6.

Et en la page suiuiante sera esécriture avec
lesdites figures prises pour lettres, laquelle es-
criture sera plus de quatre fois plustost faite
que pareille esécriture faite avec les figures des
lettres qui sont en vsage, comme il paroistra
par la comparaison d'une esécriture à l'autre.

La seconde sera de plusieurs Abbreuations
de syllabes, & mots monosyllabes.

La troisieme sera des Abbreuations de
plusieurs mots, tant en particulier que de
suite.

Alphabet

pour escrire aussi vite qu'on parle. 3.

Alphabet des figures prises pour lettres.

La Maïeste de Dieu a baillé la puïllance aux hommes d'inuenter. En suite plusieurs ont inuenté diuerses figures de lettres. S Hierosime. *In Prologo Galeato*, dit: *Viginti & duas literas esse apud Hebraeos: Syrorum quoque lingua & Chaldaorum testatur. quae Hebraea magna ex parte confusa est. Nam & ipsi viginti duo elementa habent eodem sono sed diuersis: characteribus. Samaritani etiam Pentateuchum Moysi totidem literis scriptum: figuris tantum & apicibus discrepantes. Certumque est Esdram scribam legisque doctorem, post captam Hierosolimam & instantiationem templi sub Zorobabel alias literas reperisse: quibus nunc utimur. cum ad illud usque tempus: idem Samaritanorum & Hebraeorum characteres fuerint.* Les langues ont diuerses figures de lettres: S^r Isidore liure premier chap. 4. dit que les lettres viennent des Hébreux, lesquels *A*, dixerant *Aleph*, vnde Greci traxerunt *Alpha*: & Latini ex simili pronuntiatione dixerunt *a* Cest trois langues Hebraïque, Grecque & Latine ont diuerses figures de leurs lettres Les Gots ont inuenté d'autres figures. Nos anciens en ont inuenté d'autres pour l'Imprimerie & d'autres figures pour escrire à la main. *Cum reitur nefas* (Afin que ie parle avec Quintilien liure 10 chap. 1.) *Est reperiri signis a nobis, quod ante non fuerit.*

Alj habe.

ALPHABET·DES·FIGVRES PRISES·POVR·LETTRES

1	a	i	<p>Ligatures, de Voyelles.</p> <p>aeiou. ai au ea ee</p> <p>ea eo eu eo ie</p> <p>i u u ai au</p> <p>ua ue uu oo uu</p> <p>Syllabes.</p> <p>ca ce ci co cu</p> <p>ba be bi bo bu</p> <p>pa pe pi po pu</p> <p>da de di do du</p> <p>pa pe pu po pu</p>
2	b	c	
3	c	e	
4	d	c	
5	e	-	
6	f	o	
7	g	o	
8	h	-	
9	i	i	
10	l	c	
11	m	i	
12	n	u	
13	o	o	
14	p	o	
15	q	'	
16	o	o	
17	o	o	
18	e	i	
19	u	o	
20	x	i	
21	y	k	
22	z	'	

Dimidium facti qui bene cepit habet.

ESCRITURE AVEC LES FIGURES.
CY DEVANT PRISES, POUR LETTRES.

۵ = ۶ ۱ ۲ ۳
۴ ۵ ۶ ۷ ۸ ۹
۱۰ ۱۱ ۱۲ ۱۳ ۱۴ ۱۵
۱۶ ۱۷ ۱۸ ۱۹ ۲۰ ۲۱
۲۲ ۲۳ ۲۴ ۲۵ ۲۶ ۲۷
۲۸ ۲۹ ۳۰ ۳۱ ۳۲ ۳۳
۳۴ ۳۵ ۳۶ ۳۷ ۳۸ ۳۹
۴۰ ۴۱ ۴۲ ۴۳ ۴۴ ۴۵

8. *Méthode tres facile*

L'ESCRITVRE D'AVTRE
part faite avec les figures cy-de-
uant prises pour lettres, con-
tient ce qui s'ensuit.

Nostre Pere qui estes és Cieux
Vostre nom soit sanctifie Vostre
Regne nous aduienne Vostre volon-
té soit faite en la terre comme au Ciel
Donnez nous aujourd'huy nostre pain
quotidien Et nous pardonnez nos offen-
ses comme nous pardonnons à ceux
qui nous ont offense Et ne nous indui-
sez point en tentation Mais deliurez
nous du mal Ainsi soit-il.

Les nombres seront faits avec les figures
cy-deuant prises pour lettres, & ce par le mesme
ordre qu'observent les Hebreux, & les Grecs
pour l'entendre voyez nos Methodes pour
apprendre a lire en Hébreux & en Grec, seul
& sans Maistre.

pour escrire aussi vite qu'on parle. 9

Pour faire veoir que les figures prises pour lettres, qui sont cy-deuant à la sixiesme page, sont beaucoup plustost faites que les figures des lettres qui sont en vsage, cela sera facile à iuger, par la comparaison & rapport des mouuemens desdites figures, & des figures des lettres qui sont en vsage.

La figure de la lettre, a, qui est en vsage, est composée de la lettre o, & de la lettre i, sans point: pour escrire laquelle lettre a, la main fait trois mouuemens, sçauoir deux à la lettre o, vn en descendant la plume, l'autre en montant, & vn autre mouuement à la lettre i, en descendant.

La figure de la lettre b, qui est en vsage a quatre mouuemens.

C a trois mouuemens.

D en a trois.

F en a trois.

E en a cinq.

H en a quatre.

I a vn mouuement & vn point dessus.

L a trois mouuemens.

M en a cinq.

O en a deux.

P quatre.

Q cette lettre q, a le plus souuent u après soy, lesquelles deux lettres ont sept mouuemens.

S a trois mouuemens.

T en a trois.

V trois.

X a trois mouuements.

Y quatre.

Z Qui est la derniere a trois mouuements.

Et toutes les figures cy-deuant prises pour lettres estant à ladite page six , n'ont chacune qu'vn seul mouuement.

De sorte, qu'il est facile à iuger que lesdires figures prises pour lettres, sont beaucoup pluſtoſt faites que les figures des lettres qui sont en vsage, puis qu'elles ont beaucoup plus de mouuements.

Il y a plus, c'est que ces figures prises pour lettres, sont beaucoup plus faciles à lier les vnes avec les autres, que les figures des lettres qui sont en vsage: car lesdites figures prises pour lettres sont liées & iointes les vnes avec les autres, sans faire aucun mouuement inutile, & qui ne serue de lettre: mais pour ioindre les lettres qui sont en vsage les vnes aux autres, la main fait vn mouuement inutile au bout de chacune lettre, soit qu'il paroisse ou non: car par exemple, pour escrire ce mot, par, depuis la lettre p. pour aller trouuer la lettre a, il faut lever la plume, & faire vn mouuement & pour lier cette lettre a, avec la lettre r, la plume fait vn mouuement aussi inutile, & ainsi pour ioindre ces trois lettres du mot, par, la main fait treizè mouuements, & avec les

pour escrire aussi vite qu'on parle. II figures prises pour lettres, la main pourescrire ce mot par, ne fair que trois mouuements, & ainsi, facile à veoir cette verité par la comparaison des ligatures des lettres les vnes avec les autres, tant en ladite sixiesme page, qu'en la septiesme, qui contient vne escriture faite avec les figures prises pour lettres, & liées és mots les vnes avec les autres, sans aucuns mouuements inutiles, ce qu'õ ne sçauroit faire avec les figures des lettres qui sont en vñage, puis que d'vne lettre à vne autre, il y a tousiours vn mouuement inutile, consequemment, &c.

Outre ce, quand deux mesmes voyelles sont de suite en vn mot, cõme, trouua, ou que deux mesmes voyelles ont entre elles vne autre lettre, cõme, auant, ou biẽ. quãd deux mesmes voyelles ont entre elles deux lettres semblables, cõme en ce mot, telle, on mettra sur la premiere voyelle vn poinct, qui signifiera la seconde voyelle; que s'il y auoit trois voyelles, comme en ce mot, demener, sur la premiere voyelle on mettra deux poincts: qui signifieront les deux voyelles. 23.

Quand deux consonantes seront de suite en vn mot, comme, aller ou bien quand deux mesmes consonantes auront entre elles vne autre lettre, comme, pitié, ou bien quand deux mesme consonãtes auront entre elles deux autres semblables lettres, cõme en latin *seus*. alors on mettra vn poinct au dessous de la premier 24.

consonante, qui signifiera la seconde consonante; que s'il y auoit trois consonantes, comme en ce mot, assister, alors on mettra dessous la premiere deux points, qui signifieront lesdites deux consonantes qui seront apres la premiere.

De maniere, qu'il est facile à iuger, qu'on escrira beaucoup plus vite avec les figures cy-deuant prises pour lettres, qu'avec les figures des lettres qui sont en vſage.

Quintilien liure 1. cha. 2. dit, *Ut inuenire primum fuit, estque principium: sic ea que inuenta sunt utilius sequi: atque omnis vita ratio sic constat, ut qua probamur in alijs facere ipsi velimus. Sic literarum ductus, ut scribendi fiat vsus pueri sequuntur.*

Pour entrer en l'exercice de cette premiere partie, on apprendra à cognoistre les figures prises pour lettres, à les retenir, & à les escrire sans les veoir, & à les lier ensemble par syllabes, comme il est representé en la page six, & en apres on apprendra à bien lier l'escriture qui est à la septiesme page, on apprendra aussi à la copier, le tout, *diu lente, donec exercitatio ne consingat emendata velocitas.*

pour escrire aussi vite qu'on parle. 13



SECONDE PARTIE DES ABBREVIATIONS DE plusieurs syllabes, & mots monosyllabes.



ous mots sont d'une syllabe, ou bien ils sont composez de syllabes: les syllabes sont de plusieurs lettres, depuis deux iusques à sept, pour lesquelles syllabes abbieger, on obseruera que les lettres qui ne sonnent point seront supleées, & ne sera pas besoin de les escrire, sinon lors que les escriuant il y auroit obscurité, car alors il les faudroit escrire, par la reigle, *Brevi esse labore, obscurus fio.*

Les lettres ; le nom desquelles commence ou finit par la lettre e, on pourra suppleer la dire lettre e, es syllabes de deux lettres, comme, le nom de ces lettres, f, l, m, n, r, f commene par e, suffira de mettre f pour, e, comme *facer* pour effacer, l, pour el, comme *Gabril* pour Gabriel, &c.

Toutes syllabes qui comencent par vne consonante, & qui ont apres, ent: ces deux dernieres lettres, nt, feront supleées, comme, ce, pour cent, cōme berce, pour bercent: de, pour dent, comme morde, pour mordent: fe, pour fent,

comme biffe, pour biffent: ge, pour gent, comme range, pour rangent: le, pour lent, comme, parle, pour parlent: &c.

Toutes syllabes qui apres, ou, ont, ent, ces trois lettres, seront suplées, comme iou, pour ionent, lou, pour lonent: cecy, pourueu qu'il n'engendre point d'équiuoque, comme si on prenoit iou, pour ioüer, au lieu de, ioüent, lou, pour vn loup, au lieu de, louent.

Cette syllabe, ment, fera suffisamment signifiée par la figure prise pour m, ayant vn point apres soy en droite ligne, comme brauem, pour brauement, franchem,, pour franchement, hardim, pour hardiment.

Les syllabes qui finissent en, oient, ces cinq lettres seront signifiées par vn point qui sera mis apres la consonante, qui precedera lesdites cinq lettres, & lequel point sera mis apres la consonante par bas, cōme romboient, mardoient, biffioient, parloient, aymoient, rompoient, auroient, pensoient, portoient, auoient.

Que si les syllabes finissoient en, ceoient, ou geoient, le point sera mis apres c, ou g, par bas, comme berceoient, mangeoient. &c

Il y a plusieurs autres obseruations és abbreviations, des syllabes & mots monosyllabes que i'obmet s, pour éuiter prolixité.

Quintilien liure premier chapitre 5. dit. *Do. diores multa adiciunt.*

pour escrire aussi vite qu'on parle 15

*Ecriture par abbreuiation de
Syllabes.*

Cette Escriture sera cy-apres à la page dix-sept, pour laquelle pratiquer, il faut obseruer ce que dit Quintilien liure dix chap. 3. *Scribendum quàm diligentissimè, & quàm plurimum: Et peu après, Vires faciamus ante omnia, quæ sufficiant labori certaminum, & vsu non exbauantur: Nihil enim verù ipsa natura voluit magnum effici citò, præposuitque pulcherrimo cuique operi difficultatem, & peu après il dit, S. d. cum sit duplex quæstio, quomode & quæ maximè scribi oporteat, iam hinc ordinè sequar: Sit primò vel tardus, dum diligens stylus: queramus optima, nec protinus se offerentibus gaudeamus: adhibeatur iudicium inuentis, dispositio probatis, & peu après, Primum hoc constituendum, hoc optinendum est, ut quàm optimè scribamus: celeritatem dabit consuetudo: Pæulatim res facilius se ascendent, verba respondent, compositio sequetur: cuncta denique ve in familia bene instituta, in officio erunt.*

En suite de quoy il adiouste: *Ad profectum enim opus est studio non indignatione. Ut possimus autem scribere etiam plura, & celerius, non exercitatio modò præstabit, in qua sine dubio multùm est, sed etiam ratio, si non resupini, spectante q; tectum, & cogitationem murmure agitant, expectauerimus quid obue-*

miat: sed quid res possit. quid personam deceat, quod sit tempus, qui iudicis animas intuiti, humano quodam modo ad scribendum accesserimus. Sic nobis & initia, & quæ sequuntur, natura ipsa prescribit. Certa sunt enim pleraque, & nisi conuicemus, in oculos incurrunt: ideoque nec indocti nec rustici diu quaerunt unde incipiant: quo pudendum est magis si difficultatem faciat doctrina. Non ergo putemus semper optimum esse, quod laet, immutescamus alioqui, si nihil dicendum videamus, nisi quod inuenimus. Diversum est huic eorum vitium, qui primo decurrere per materiam stylo quodam velocissimo volunt, & sequentes calorem atque impetum, ex tempore scribunt (hanc syluam vocant) repetunt deinde, & componunt quæ effuderant: sed verba emendantur & numeri, manet in rebus temerè cægestis quæ fuit leuitas.

Il faudra donc souuent escrire; & bien escrire avec leldires figures prises pour lettres: *Fabricando fabri finis*, Item *Gutta caust lapidem non vi, sed sepe cadendo* L'escriture, comme la science, *Affiduo parca labore venit.*

Saint Hierosme Epistre 15. du second liure, dit qu'il faut que la ieune fille au commencement: *Rumpat fila, vt aliquando non rumpat.* Ainsi peu, à peu, on apprendra à escrire avec leldites figures, beaucoup plus vite qu'on ne fait avec les lettres qui sont en vſage.

pour escrire aussi vite qu'on parle. 17

LES ABBREVIATIONS
des syllabes avec les figures cy-
deuant prises pour lettres, estans
en la page suiuiante, feront com-
me s'ensuit.

Dliur mi Sgnr d' la mo etnel e rgad
n pitie mo am crmnel lagusfat etone e
trmblat dffro cah la sou to ail an iou
epouetabl qin la cer e le ciu snfuro
duan t n t voan si gran si ft si rdorabl
au iou qe tu vindra n ta maiet ste pou
iuge c gran tou qi frmica d crint n l
mouelan pa re feu alume

ESCRITVRE PAR ABBREVIATIO
de plusieurs, Syllabes, et mots, mono-
syllabes. avec, les figures cy deuant.
puiser, pour, lettres.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40
 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60
 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80
 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100
 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120
 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140
 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160
 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180
 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200
 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220
 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240
 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260
 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280
 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300
 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320
 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340
 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360
 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380
 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400
 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420
 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440
 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460
 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480
 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500
 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520
 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540
 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560
 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580
 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600
 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620
 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640
 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660
 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680
 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700
 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720
 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740
 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760
 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780
 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800
 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820
 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840
 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860
 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880
 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900
 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920
 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940
 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960
 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980
 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000

ESCRITVRE, PAR. ABBREVIATIO

de plusieurs mots. tant. en particulier que de suite. outre. les precedentes. abbreviations et. ce. avec. les. figures.

9. devant. priser. pour. lettres.

3 2 1 4 5 6 7 8 9

1. 2 3 - 4 5 6 7 8 9

2 3 4 5 6 7 8 9

3 4 5 6 - 7 8 9

4 5 6 7 8 9

5 6 7 8 9

6 7 8 9

7 8 9

8 9

9

LES ABBREVIATIONS
des syllabes & mots estans en la
page precedente, avec les figures
prises pour lettres, sont comme
s'ensuit.

Mfr ain u coicaon d vre lre i l coiqe
a deu adca e deu prs qi mo di apre aur,
u vre pce qe vre cae n p boe vre pr
e d mem' au e n d ql n fale pale
au pr d vre partie pou uo acode il
atiua e q d n comun puerb qi pal
d l &c car eoe nou huion il atta e
d q u etie vn pair dr pale a vre partie
a bon nndr &c

vre afeoe fruit

pour escrire aussi vite qu'on parle. 21



TROISIÈME PARTIE

DES ABBREVIATIONS DE
plusieurs mots, tant en patuculiet
que de suite.



On seruera les Abbreviations qui
sont en usage comme *dr*, pour de-
mandeur: *pr*, pour procureur: *lre*,
pour lettre: *vre*, pour vostre, &c.
Et en latin, comme *mis*, pour *misericordia*:
Aplici, pour *Apostolici*, *qm*, pour *quomam*:
pnis, pour *pœnitentia*: *aps*, pour *omnipotens*:
Dns, pour *Domine*: *nro*, pour *nostro*, &c.

On les escrira avec les figures cy deuant pri-
ses pour lettres, & non avec les lettres qui
sont en usage; d'autant qu'elles ne sont pas si
tost faites que lesdites figures

Quand plusieurs mots d'une syllabe seront
de suite en un discours, ils seront abbregeés par
la seule premiere figure de leur mot, qui sig-
nifiera chacun mot d'une syllabe, comme
si on disoit, ie ne dis pas que ie ne vous
aille trouuer: on abbregera tous ces mots
d'une syllabe, comme s'ensuit: *i n d p q i n u*
aille trouuer: ce qui sera obserué, pourueu qu'il
n'y aye point d'equiuoque, & que l'ayant
ainsi escrit, on le puisse bien lire & entendre.

Quand plusieurs mots de deux syllabes seront de suite en vn discours, ils seront abbregez par les deux premieres lettres de leurs mots, comme, qui diroit, estant venu icy, on abbregera (ces trois mots) par les deux premieres lettres, es ve ic, pourueu qu'il n'y aye point d'equiuoque & qu'on puisse bien lire ce qu'on aura abbrege.

Plusieurs mots de suite de trois syllabes seront abbregez par la premiere & derniere lettre de leurs mots, comme, estimant quelquesfois pardonner, &c. on escrira seulement la premiere & derniere lettre de chacun mot, cela pourueu, qu'on puisse lire, & qu'il ny ait point d'equiuoque.

Plusieurs mots de suite de quatre syllabes seront abbregez par les deux premieres lettres des deux premieres syllabes, comme qui diroit, premieres syllabes, tels mots seront abbregez par pr sy tousiours pourueu qu'on les puisse bien lire sans equiuoque.

Et ainsi plusieurs mots de suite de cinq syllabes, de six syllabes, de sept syllabes &c. seront abbregez à la volonté de celuy qui escrira, pourueu comme dit est, qu'on les puisse lire, & qu'il ny ait aucun equiuoque.

Les mots seuls de plusieurs syllabes seront abbregez par leurs trois premieres lettres, pourueu tousiours qu'on puisse bien lire sans equiuoque.

pour escrire aussi vite qu'on parle 23

On abrègera encore plusieurs adiectifs, & participes, deuant & apres les substantifs, en mettant seulement la premiere lettre de l'adiectif ou participe, comme, qui diroit, h, homme, pour honeste homme, ou bien. homme s, pour homme sçauant.

Plusieurs verbes deuant les infinitifs pourront estre abrègés par leurs premieres lettres, comme qui diroit, s, parler pour sçauiez parler.

Deux verbes infinitifs, le premier pourra estre abrègé par sa premiere lettre, comme v, parler, pour, vouloir parler, s, chanter pour sçauoir chanter.

Plusieurs mots apres les verbes pourront estre abrègés par les premieres lettres, comme, auoir v, pour auoir volonté, aymeras p, pour aymeras parfaitement, parler h. pour parler hardiment, &c.

On pourra encore abrèger tous les mots lesquels suiuent necessairement, & lesquels on pourra entendre par leurs premieres lettres.

On pourra suplèer plusieurs atticles des noms qui precederont, comme qui diroit, messager venu, pour le messager est venu, comme aussi qui diroit, parle seruiteurs, pour, ie parle aux seruiteurs.

On pourra suplèer plusieurs mots deuant les verbes, comme qui diroit, ferons, pour nous ferons, salüeray, pour ie salüeray, voulons, pour nous voulons, &c.

Ce mot. que pourra souuent estre suplée ,
comme qui diroit , pourueu , au lieu de pour-
ueu que

On pourra suplèer beaucoup de conclu-
sions, tant des Enrimêmes, que des arguments
en forme lois qu'icel es conclusions pourront
estre entendues par vn, &c. comme qui diroit
Pierre est homme, donc &c. pour, donc Pierre
est raisonnable : ou bien qui diroit: qui désobey
son pere, sera chastié, o Pierre a desobey
son père, donc &c. pour dōc Pierre sera chassié.

On pourra encore suplèer les derniers
mots des Principes, comme qui diroit: vn tout,
&c. pour, vn tout est plus que sa partie

De mesme, des Maximes, Prouerbes, Sen-
tences, Histoires, en tous lesquels endroicts
ceux qui ont leu, & estudié peuent suplèer
beaucoup de mots.

Toutes lesquelles abbreviations, & suple-
mens seruiront beaucoup pour abbreger, soit en
latin. soit en François, pourueu tousiours qu'on
puisse bien lire ce qu'on aura escrit, sans équi-
uoque, ny caption queleconque.

Quinulsen liure dix chap. 3 dit, *Summa hæc
est rei, cito scribendo non sic ut bene scribatur:
bene scribendo, fit ut cito. Et prst. Sic nobis
ininitis, & que sequuntur natura ipsa prescri-
bit, proximus adhibere eorum rectius erit, ac-
que ab initio sic opus docere, celandum, non ex
integro fabricandum.*

Se labour

pour escrire aussi vite qu'on parle. 25

CE labeur est petit en apparence: mais, *Est labor unus*, pour ne dire *labyrinthus*, d'autant qu'il y a grande quantité & diuersité d'observations.

Il est vray qu'on pourra en bref apprendre à bien escrire: mais a bien & correctement abbreger & escrire *Hoc opus*, *bis labor est*.

Ils'y faut estudier & s'y exercer: & ne pas faire comme les oyseaux qui veulent voler & sortir du nid auparauant qu'ils ayent les ailles assez fortes: ny comme les enfans qui commençans à marcher, voulant courir, tombent. Le mesme Quintilien liure 1 chap. 1. dit *Initium literarum sola memoria conflat* Et en apres il dit *Cum verò iam ductus sequi cœperit, non inutile erit et bellæ quem oprime insculpi* Et peu apres. *Non est aliena res, curæ bene & velociter scribendi. Nam cum sit in studijs præcipuum, quoque solo verus ille profectus, & altis radicibus nixus pareatur, scribere: tardior syllabus cogitationem moratur, rudis & confusus intellectu caret: unde sequitur alter dictandi quæ ex his transferenda sunt, labor &c.*

Ayant souuent escrit avec les figures cy-deuant prises pour lettres, il faudra que celuy qui veut escrire aussi vite qu'on parle aye quelqu'un qui luy dicte doucement, du commencement, & qu'il apprene à escrire seulement les premieres lettres de chacun mot que luy prononcera celuy qui dicte, sans iamais repeter, puis les deux premieres lettres: En apres les trois premieres, &c. Quand celuy qui

6. *Methode tres facile*

escriit pourra suiure celuy qui luy dictera en escriuant seulement la ptemiere lettre de chacun mot prononcé , petit à petit il s'auancera , & sçachant obseruer les abbreviations , il paruiendra facilement à la perfection d'escrire aussi vite qu'on parle. Tous commencemens sont difficiles, il faut estre apprentif auparauant qu'estre maistre : comme il se faut donner de garde des *qui pro quo* d'Aporicaires . & des &c. de Notaires , & de leurs obligations , *in solidum*, au lieu de, l'vn pour l'autre & vn seul pour le tout : de mesme, aux abbreviations il y peut auoir du peril ; Et comme le Nautonnier, quelquesfois *inuidie in S, Nam cupiens euitare Charybdin*, de mesme celuy qui n'aum pas assez estudié, pensaut euiter vne abbreviation, ou en composer a sa mode , il ira de mal en pis, pour quoy euiter il faut cognoistre la force & puissance des abbreviations, ce qu'on peut acquerir avec vn grand & assidu traual, *labor improbus omnia vincit*. Si on y prend plaisir, *Amanti nihil difficile*, par ce que *Omnia vincit amor*. Ne perdez point de temps les actes souvent repetés se tournent en habitude , laquelle ayant acquis , sans difficulté vous sçaurez par experience que Martial a dit vray quand il a dit.

Currant verba liter, minus est velocior illis :

Nondum lingua firmum, dextra peregrinopus.

Ainsi vous sçaurez qu'on peut escrire aussi vite qu'on parle. Agite donc.

F I N.



Privilege du Roy.



O v y s par la grace de
Dieu Roy de France &
de Nauarre : A nos
amez & feaux les gens
tenans nos Cours de
Parlement, Maistres des Requestes
ordinaires de nostre Hostel, Baillifs,
Seneschaux, Preuosts, leurs Lieure-
nans, & à tous nos Iusticiers & Offi-
ciers qu'il appartiédra, Salut: Nostre
bien amé Maistre I A C Q V E S
C O S S A R D Prestre, Bachelier en
Théologie, Nous a fait remonstrez
qu'il a composé vn Liure intitulé
*Methode pour escrire aussi vite qu'on
parle*, en suite duquel est vn traité
contenant *La bonne prononciation
des mots François & des mots equi-
uocques, de l'eseriture, des mots pro-
noncer; Ensemble des Synonimes*: à
quoy il auoit employé de longues

années, & pour ce suiet fait graver plusieurs planches tant en cuiure qu'en bois, & fait fondre plusieurs nouveaux caracteres & lettres. Et craignant que quelques Libraires, Imprimeurs ou autres les impriment ou facent imprimer en partie ou pour le tout, en quelques endroits de cettuy nostre Royaume, qui luy causeroit vne grande perte & dommage, s'il ne luy estoit sur ce par Nous pourueu de remede conuenable humblement requerant icelny
A CES CAUSES, desirans bien & fauorablement traiter ledit suppliant, & qu'il ne soit frustré de son trauail & labeur, & des grands frais qu'il luy a conuenu faire, luy auons permis & permettons par ces presentes d'imprimer, faire imprimer, vendre & debiter en tous lieux de cettuy nostre Royaume, Pais, Terres, & Seigneuries de nostre obeissance ledit Liure, & iceluy mettre en tels volumes, marges & caracteres, & autant de fois que bon luy semblera,

pendant le temps & espace de six ans, à compter du iour que ledit Liure sera acheué d'imprimer pour la premiere fois. Faisant tres-expres- ses inhibitions & deffenses à routes personnes de quelque qualité & condition qu'ils soient de l'imprimer, vendre, ne debiter durant ledit temps, ny d'en tronquer quelque partie que ce soit, sous pretexte d'augmentation correction, changement de titre, faulces marques, ou autre deguisement, en quelque sorte & maniere que ce soit, à peine de trois mil liures d'amende payable sans deport par chacun des contreuenans, applicable le tiers à Nous, vn tiers à l'Hostel - Dieu de nostre bonne ville de Paris, & l'autre tiers à l'exposant: confiscation des exemplaires correfaits, & de tous despens, dommages & interests. Le tout non-obstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles: A condition qu'il en sera mis deux Exemplaires en nostre Bi-

bliorecque publique, & vn en celle
de nostre tres-cher & feal le Sieur
de Laubepine Marquis de Chasteau-
neuf, Chancelier de nos Ordres. &
Garde des Sceaux de France, auant
que d'exposer ledit Liure en vente
à peine de nullité des presentes, du
contenu desquelles vous mandons
faire iouir & vser plamement & pai-
siblement ledit exposant, & tous
ceux qui auront droit de luy sans
aucun empeschement Voulons aus-
si qu'en mettant au commencement
ou à la fin dudit Liure vn Extraict
des presentes, elles soient tenuës
pour deuëment signifiées, & que soy
y soit adioustée, & aux coppies d'icel-
les collationnées par l'vn de nos
amez & feaux Conseillers & Secre-
taires comme à l'original. Mandons
aussy au premier nostre Hüissier ou
Sergent sur ce requis, faire pour
l'execution des presentes tous Ex-
ploits & significations nécessaires,
sans demander autre permission,
CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR.

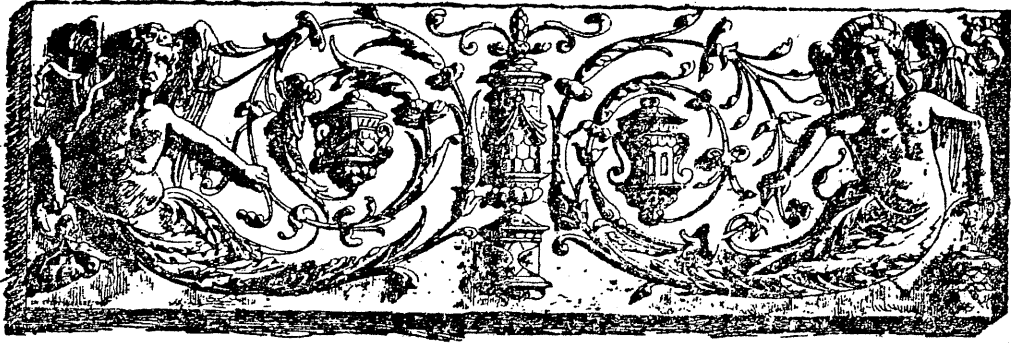
Nonobstant clameur de Hâro, Char-
tre Normande, & autres Lettres à ce
contraires. D O N N E' à Paris le
trentiesme iour de Decembre, l'an
de grace mil six cens cinquante, &
de nostre regne le huitiesme.

Signé, Par le Roy en son Conseil,
D E M O N C E A U X.

Et scellé du grand Sceau de cire
jaune.

Les Exemplaires ont esté fournis.

Méthode Sténographique
de l'Abbé J. Cossard



Le livre de l'abbé Cossard est le premier traité français de sténographie alphabétique. Il fut publié en 1651; voici qu'il reparaît à deux siècles et demi d'intervalle. Ce long temps écoulé ne lui a rien fait perdre de son intérêt, et la curiosité légitime qui s'attache à lui s'est accrue en même temps que s'est répandu l'art dont il a marqué la renaissance.

Le *Magazin des Sciences* de Le Cuirot (*), est, il est vrai, de quelques années plus ancien. Mais le chapitre qu'il consacre à "l'Art d'écrire aussi vite qu'il est prononcé" n'est en quelque sorte qu'un programme de méthode abrégative. S'il dit par exemple que des figures particulières pourront être employées pour peindre, non des lettres ou des syllabes, mais des mots et des idées, il laisse au praticien la liberté de choisir entre plusieurs sortes de caractères.

(*) Le *Magazin des Sciences* ou vray art de Mémoire, decouvert par Schenkelius, par Adrian Le Cuirot, P. A Paris, chez Dominique Le Cuirot, M. DC. XXIII. In-12. (V. le chapitre XIV).

L'abbé Cossard, au contraire, a fait un traité complet. Il a pris parmi les divers signes de convention qui s'offraient à lui, ceux qui lui ont semblé propres au système graphique qu'il voulait enseigner et a affecté chacun d'eux à une lettre. Tout de suite, il s'est déterminé en faveur de caractères très simples. Et si son alphabet a le grand défaut de représenter par un même trait plusieurs lettres n'ayant entre elles aucune affinité, il n'en n'est pas moins remarquable et ne se ressent en aucune façon de l'influence des systèmes anglais déjà publiés.

Cossard après avoir disposé le tout en un tableau, pour l'étude, fixe les règles d'emploi, donne des exemples d'application ; pose, en ce qui touche la pratique, des préceptes dont quelques-uns sont encore observés ; précise enfin les abréviations dont on pourra se servir afin de réduire encore l'écriture.

*
* *

On sait peu de chose de cet abbé précurseur en matière sténographique.

Notre savant confrère, M. L.-P. Guénin, fit, durant plusieurs années, vers 1885, de minutieuses recherches, en vue de donner un peu de précision à cette obscure personnalité ; il n'obtint que peu de résultat (*). Personnellement nous n'avons pas été plus heureux.

On ne connaît rien de la jeunesse de l'abbé Cossard.

(*) « Jacques Cossard, by M. L.-P. Guénin, sténographe réviseur du Sénat, Paris », dans : Transactions of the first international Shorthand Congress. London, 1888. In-8°.

Le titre d'un premier ouvrage qu'il publia en 1633 donne ses qualités et sa résidence :

« *Méthodes pour apprendre à escrire et à lire, chanter le plain-chant et compter avec plusieurs petites tablettes et explications d'icelle, par M^e JACQUES COSSARD, prestre bachelier en théologie, curé de Dormans. A Paris, chez l'auteur du présent, au Collège de la Marche, 1633.* » (in-16°) (*).

Le volume est dédié à Mademoiselle de Montpensier. A la fin est une partie de 16 pages consacrée aux alphabets grec et hébreu, qui parut séparément quelques années plus tard, avec un curieux frontispice gravé, sous ce titre :

« *Alphabet des lettres et points de la langue Hébraïque, à l'aide duquel on peut apprendre à lire l'hébreu sans maître, par M. JACQUES COSSARD, prestre, curé de Dormans (Marne). Paris, en vente chez l'auteur, au Collège de la Marche, 1647* ».

Ces deux publications nous font connaître que l'auteur était, en 1633 et 1647, et vraisemblablement dans l'intervalle, curé titulaire de Dormans (Marne). Il n'y exerçait pas ses fonctions et n'y résidait pas. « Cela arrivait, dit M. l'Abbé Desjardins (**), dans le cas d'abbé, mais pas dans celui de simple curé. Dormans n'était pas encore à cette époque un doyenné; la présentation du curé de Dormans appartenait au chef prieur de

(*) Catalogue Méon. Paris, an XII, p. 156, n° 1313.

(**) Lettre à M. Guénin rapportée dans son mémoire au Congrès Sténographique de Londres, 1887.

M. l'abbé Desjardins, curé de Martongues (Marne), s'est beaucoup occupé de l'histoire de Dormans.

Coincy. L'abbé Cossard était-il un de ses protégés ? Fut-il nommé au bénéfice et ne voulut-il pas l'accepter ?... »

M. l'abbé Desjardins ne peut le dire ; il n'a pu davantage vérifier s'il était exact en fait que l'abbé J. Cossard fût curé de Dormans : les registres de la paroisse ne mentionnent en aucun cas son nom.

Les titres des ouvrages de l'abbé Cossard, y compris son traité de sténographie, nous apprennent aussi qu'il habitait, de 1633 à 1651, au Collège de la Marche.

Ce Collège était situé à Paris. Il devait son nom à Guillaume de la Marche, chanoine de Toul qui, à la fin du XIV^e siècle, avait consacré tous ses biens à sa réorganisation. Il avait été fondé par Jean, patriarche de Constantinople, au coin de la rue Sans-Bout, allant de la place Maubert à la Seine. Puis, la proximité de la Seine rendant le local trop « humide et rumaticque », il avait été, après sa réorganisation, transféré, en 1432, au bas de la rue de la Montagne-Ste-Geneviève, presque en face du Collège de Laon, dans un hôtel ayant appartenu à Beuvin de Winville. Cet hôtel, après la Révolution a été transformé en caserne ; il a disparu lors du percement de la rue des Ecoles.

Plusieurs dossiers des Archives Nationales (*) consultés par nous, ne nous ont rien appris sur l'abbé Cossard ; et les recherches longues et parfois difficiles auxquelles nous nous sommes livré ne nous ont pas permis de savoir en quelle

(*) Archives Nationales. Cartons : M. 171-173, et MM. 457-459, relatifs au collège de la Marche.

qualité il était au Collège de la Marche. M. Guénin, dans son mémoire au Congrès de 1887, fait observer que les annales de l'époque mentionnent les noms du principal et des professeurs du Collège, mais non ceux des chapelains. Il croit, en conséquence, que Cossard devait être un de ces derniers.

Cette opinion paraît fondée, mais elle ne repose que sur un raisonnement, et non sur un fait. Et nous devons dire que l'un des dossiers des Archives Nationales (*), contenant plusieurs liasses de titres de constitution et rachat de rentes, donne tort à notre collègue, pour l'année 1633 tout au moins. A cette époque, le personnel supérieur du collège est ainsi composé : Philebert Patena, principal; François Clause, chapelain; Jehan Violet, procureur. En 1637, nous trouvons Antoine Bourceret, chapelain.

Puis le dossier s'interrompt, malheureusement, pour ne reprendre qu'en 1673, où nous voyons : Jean Mercier, « prebtre, bachelier en théologie », principal; Nicolas Louis, chapelain, et Pierre Jandel, « aussi chapelain ».

Nous savons donc peu de chose de la vie de cet auteur.

Mais il semble, par contre, que nous possédions son portrait. D'après le rédacteur du « Catalogue des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque du Roi » (**), la vignette gravée sur cuivre qui se trouve en tête de la « Méthode pour écrire aussi vite qu'on parle », représenterait, au premier plan, Louis XIV et l'Auteur lui-même.

(*) Carton H 3, 2887.

(**) Van Praet, t. IV, p. 22.

Cette méthode fut probablement publiée à très petit nombre.

La Bibliothèque Nationale en possède deux exemplaires, sous les cotes « Velins, 2017 et 2018. » Ils sont tous deux imprimés sur vélin.

Le premier avait été donné par l'auteur au Roi Louis XIV dont les armes et le chiffre sont frappés en or sur les deux plats de la couverture. Il est relié entièrement en vélin blanc; le dos est fleurdelysé. Les feuillets mesurent 165 m/m X 105 m/m.

Le second exemplaire, semblable au premier pour le contexte, en diffère seulement par la reliure : Les plats sont en velin vert, le dos en veau. Une pièce rapportée au dos porte :

M P ESC VITE

c'est-à-dire : « Méthode pour écrire vite ».

L'impression typographique est très irrégulière : parfois elle est très nette, parfois au contraire elle est défectueuse et presque illisible.

Le même ouvrage a figuré à la vente Falconet, en 1763, sous le nom de *Gossard*. Il y a atteint le prix de « 17 livres 19 sous » (*). De là l'exemplaire est passé dans la bibliothèque Millet (**), puis dans celle de Chardin (***) .

(*) Catalogue Falconet, 1763, t. I. p. 484, n° 9013.

(**) Catalogue, 1781, p. 158, n° 3086.

(***) Catalogue, p. 174, n° 65.

A la vente de cette collection (*), en 1823, il a été adjugé 39 fr. 95.

Nous ne savons ce qu'il est devenu ensuite. Il est possible que ce soit le n° 2018 de la Bibliothèque Nationale. On n'a pas su, rue de Richelieu, nous renseigner sur l'origine du livre portant ce numéro. Mais il est à remarquer que le catalogue de Van Praet mentionne en 1822 le n° 2017 et ne parle pas du 2018. Au contraire il porte celui-ci dans son supplément, en 1824. Or la vente Chardin avait eu lieu en 1823. Il est donc présumable que l'exemplaire 2018 de la Bibliothèque Nationale y est entré en 1823 ou 1824, et que c'est celui qui a appartenu successivement à MM. Falconet, Millet et Chardin.

*
* *

Il est d'ailleurs indifférent que le nombre des exemplaires existants ou connus soit de deux ou de trois; ce qui est certain, c'est que ce livre est des plus rares.

Peu de personnes ont pu le voir; il n'est connu des autres que par les analyses qui en ont été données (**).

Cependant l'intérêt qu'il offre, la place qu'il occupe dans l'évolution de l'art abrégatif, nécessiteraient qu'il se trouvât en tête de toute collection d'œuvres de même nature.

(*) Catalogue, 1823, p. 96, n° 957.

(**) Fossé, Cours théorique et pratique, 1829. — Scott de Martinville, Histoire de la Sténographie, 1849. — Krieg und Zeibig, Panstenographikon. Dresde, 1874, p. 247. — Guénin, op. cit. — Etc., etc.

Nous avons cru, devant l'activité manifestée de toutes parts en faveur des questions sténographiques, que l'heure était venue de faire connaître, mieux que par un aperçu, ce document unique des origines de la sténographie moderne.

Mais nous n'avons pas eu seulement pour but de mettre à la portée des historiens et des théoriciens de l'écriture rapide, un élément de travail, nous avons voulu que la réimpression d'un tel ouvrage fût susceptible également d'intéresser les bibliophiles curieux de publications originales, et les amateurs de choses rares.

Aussi, pour conserver à ce livre tout son caractère, nous avons résolu de le reproduire en *fac-simile*, au moyen des procédés de gravure les plus exacts.

Les pages qui suivent sont donc l'image fidèle et complète de l'ouvrage, tel qu'il est à la Bibliothèque Nationale.

R. HAVETTE.

Imprimé

par

CHARLES RENAUDIE

56, rue de Seine

Paris.